

# LE JARGON DES PELOTONS À TRAVERS LES ÂGES

## Expressions et « vocabulaire » cyclistes


De tout temps, les coursiers, comme pour toutes les corporations ou milieux professionnels, communiquent entre eux par des expressions argotiques ou métaphoriques d'autant plus recherchées qu'au sein du peloton en plein effort, par manque d'oxygène, il est difficile de faire la causette avec de longues phrases tirées du dictionnaire de l'Académie française.

Même si notre ami Roger Driès aime volontiers rappeler « *qu'une image vaut mille mots* », on doit élargir cette formule en ajoutant que si le cyclisme se regarde des heures durant sans défaillance, il se parle beaucoup aussi.

Comme les grands chantres de la chose cycliste que sont Jean Bobet, Pierre Chany, Robert Chapatte, Paul Fabre et Bernard le Roy - tous auteurs d'un « langage du peloton » - nous pensons que le vocabulaire propre du cycliste est le plus riche de tous les sports. Il est aussi le plus imagé.

Pour contribuer à pérenniser ces expressions savoureuses, oh combien utiles pour se faire admettre dans un peloton, nous présentons quelques métaphores cyclistes avec leur traduction et, le plus souvent possible, le nom de leur inspireur.

Docteur Jean-Pierre de Mondenard

<b>Métaphore cycliste</b>	<b>Signification et auteur</b>
<b>A</b>	
Acquaiolo (Ita)	Porteur d'eau, domestique, gregario
Affiches de direction	Les flèches [Georges Rozet 1911]
Affurer une belle (en)	Gagner une course classique [André Leducq]
Aggricher (s')	S'accrocher à la roue de l'adversaire telle une sangsue [Alphonse Baugé, 1907]
Ardoise (faire l')	Noter sur une ardoise les écarts des concurrents
Aristocrates du mouvement	Les sprinters de classe
Assassins « Vous êtes des »	Apostrophe de Louis Trousselier (montant le col de Port après Tarascon-sur-Ariège à l'adresse d'Henri Desgrange - 1910)
Assiette « Avoir mal à l'assiette »	Partie du fondement en contact avec la selle (périnée) [Ludovic Feuillet, 1937]
Aujourd'hui, ça a rigolé	Gagner une course [André Leducq]
Arrivée (bande d')	Ligne d'arrivée [Georges Rozet 1911]
Avirons (la paire d')	Pédaler avec difficultés [Alphonse Baugé, 1907]
<b>B</b>	
Bâche « Mettre la bâche »	Dans les descentes de col ou lorsque le zef est frais, le coureur enfle un coupe-vent
Bâcher	Abandonner (2003) – cf Flèche
Barbichette « Faire la barbichette »	Dans un sprint, s'imposer au finish en se jetant sur la ligne
Bascule (en) [Schaukeltrab en Allemand]	En danseuse (1939)
Bec de selle « Faire du bec de selle »	Position avancée sur la selle afin d'impliquer les ischio-jambiers dans l'effort maximal
Bécane	Bicyclette. Mot d'argot des mécaniciens
<b>“Becqueter de l'aile”</b>	Rétropoussette sur l'aile d'une voiture, voire s'accrocher au véhicule comme sur la photo
 <p><small>CETTE PHOTO A COUTE 30 SECONDES A ROHRBACH</small></p> <p><small>Sur la loi de ce document, qui montre Rohrbach en train de s'accrocher à la voiture d'un directeur technique dans l'ascension de l'Engelgatter, les commissaires lui ont infligé une pénalisation de 30 secondes.</small></p> <p><b>Sport et Vie, 1957, n° 15, août, p 67</b></p>	
Bête de fer (la)	Bicyclette [Pierre Giffard 1899]

## Bidon-collé (ailé, motorisé)



Dans les années 1930, afin d'atténuer la difficulté de la pente, on avait recours au **boyau-motorisé**

Technique de triche actuelle utilisée surtout dans les ascensions consistant à se placer, tout en roulant, au niveau de la portière avant de son directeur sportif ; celui-ci tendra un bidon auquel s'accrochera le coureur. Dans le même temps le chauffeur, le plus souvent un ancien coureur, accélérera franchement permettant au bénéficiaire – suivant le laps de temps de la manœuvre – de s'épargner plusieurs dizaines de mètres d'effort en pleine grimpe. Il ne risque la plupart du temps qu'une simple amende, favorisant la récidive.

## Bidon-parachute

Suppositoires de caféine ou comprimés d'amphétamines emballés dans du papier d'aluminium (pour ne pas qu'ils fondent) et collés autour des bidons à l'aide d'un sparadrap. La petite bouteille cycliste ainsi préparée était glissée dans la musette « parachutée » au coureur à quatre-vingt kilomètres de l'arrivée [par Willy Voet, soigneur de l'équipe Festina]

## Billes de quatre


Pilules de strychnine ayant le même volume (4 mm de diamètre) que les petites billes de la cuvette de direction d'un vélo.  
*Autre version* : L'expression désignait, dans les années 1950, la petite pastille (de strychnine généralement) qui avait le même format que les billes de métal dites « au pas de quatre » introduites dans le roulement du pédalier.

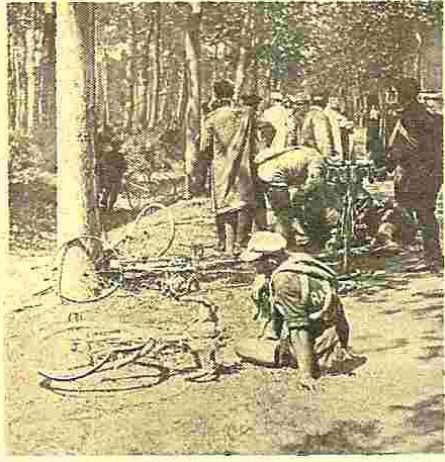
## Boîte (un air de metteur en boîte)

Lors d'un emballage, en passant la ligne détaché, avoir un air condescendant envers ses adversaires

## Boîte à lait

Topette - "De temps à autre, l'un des entraîneurs se retourne sur la triplette et passe rapidement une petite boîte à lait au coureur, qui la vide d'un trait, sans ralentir, et la jette au loin. Quel est ce mystérieux breuvage ? Chacun le choisit selon ses préférences : champagne, bouillon, lait. Tous semblent y puiser de nouvelles forces et cette absorption à toute vitesse est généralement suivie d'un avantage sur le concurrent." [Frédéric Regamey 1898]

<p><b>Bomba</b> (la)</p>  <p>Fausto Coppi</p>	<p>La bomba en italien, la dynamite en français sont des préparations à base d'amphets. C'est Fausto Coppi le grand champion des années 1950 qui en parle sans langue de bois.</p> <p>Interview passée en direct sur la RAI en 1952 et utilisée à nouveau dans le film "Quando Volava l'Airone" (Quand le héron s'envolait – surnom de Fausto Coppi -), documentaire vidéo diffusé en 1998 sur <i>Rai Tre</i> dans le cadre d'une émission appelée Format et réalisée par Giancarlo Governi. Le journaliste s'intéresse à la consommation d'amphétamines par le peloton :</p> <p><b>Q</b> : « Tous les coureurs prennent la « bomba » ?  <b>FC</b> : <b>Oui, tous</b>, et ceux qui prétendent le contraire ne méritent pas que l'on parle de vélo avec eux !  <b>Q</b> : Vous, vous preniez la « bomba » ?  <b>FC</b> : <i>Oui, chaque fois que c'était nécessaire !</i>  <b>Q</b> : Et quand était-ce nécessaire ?  <b>FC</b> : <b>Pratiquement tout le temps !</b> »</p>
<p>Bombarder</p>	<p>- Attaquer  - Démarrages à répétitions</p>
<p>Bon coup (le)</p>	<p>L'échappée qui va au bout. Sentir les bons coups c'est s'intégrer aux hommes qui sortent du peloton et ont des chances de rejoindre l'arrivée en tête</p>
<p>Bon de sortie</p>	<p>« Laisser passer » accordé par les leaders du peloton à un coureur peu dangereux qui tente de s'échapper</p>
<p>Boneshaker ou Bones-breakers (The) (brise-os)</p>	<p>Surnom anglais de la bicyclette (1898 - parce qu'elle secouait les os)</p>
<p>Bordure</p>	<p>Quand le vent souffle de côté, les coureurs se protègent les uns les autres en formant un éventail ; est <i>borduré</i> celui qui ne peut s'insérer dans l'éventail et se retrouve seul sur le bord de la route exposé au vent</p>
<p>Bosse</p>	<p>Ascension entre le coup de cul et le col</p>
<p>Boucher le trou</p>	<p>D'une cassure, revenir dans la roue des hommes qui s'échappent</p>
<p>Boulons de 18 (marcher aux)</p>	<p>Se doper. Dans les années 50, ces boulons de calibre 18 se trouvaient sur les moteurs de 4 chevaux, une voiture beaucoup plus rapide qu'un homme à vélo. Paradoxalement, aujourd'hui, « <i>rouler comme une 4 chevaux</i> » signifie se traîner)</p>
<p>Bourre (tirer la)</p>	<p>Forcer l'allure pour essayer de décamponner un concurrent</p>
<p>Bracasse</p>	<p>Gros développement (grand plateau à l'avant, petit pignon à l'arrière)</p>
<p>Bronzage agricole</p>	<p>Bronzage du cycliste (bras et jambes bronzés, torse blanc comme un suaire)</p>
<p>Brûleurs de durs</p>	<p>Ceux qui terminent les étapes en chemin de fer [Jean Alavoine]</p>
<p><b>C</b></p>	
<p>Cafouilleux</p>	<p>Touristes-routiers (les isolés des premiers Tours de France)</p>
<p>Cage aux singes</p>	<p>Nom donné par les populaires au centre de la piste (1912)</p>
<p>Cages à lapin</p>	<p>Quartier des coureurs du Bol d'or (course sur piste de 24h)</p>
<p>Cagnats</p>	<p>Cabines qu'occupaient les coureurs lors des épreuves sur piste (pièce de repos)</p>

Cannibales	Les Australiens (Tour de France 1914 ou Tour de France 1929 ?)
Carré « <i>Pédaler carré</i> »	Etre en méforme, en difficulté [Henri Alavoine, 1911]
<b>Carrosserie</b> (virer sur la) 	Se ramasser le nez dans la poussière
Une chute de cinq coureurs dans les Landes au cours du Tour de France 1922 <i>Le Miroir des Sports</i> , 1924, n° 214, 19 juillet, p 82	
Cavalier (le)	Cycliste (1899)
Cercueil (le)	"Surnom" de la puissante Coupé Peugeot d'Henri Desgrange (1913)
Chapatte « <i>Théorème de Chapatte</i> »	Tout coureur échappé comptant une minute d'avance par tranche de 10 km restant à parcourir à des chances d'aller jusqu'au bout sans être rejoint par ses poursuivants (peloton)
Chapeaux de curé	Pavés
Chapeaux melons	Pavés
Chargeurs réunis	Les soigneurs
Chasse-patates (en)	Coureur échappé entre deux groupes (avant de la course et peloton) sans espoir de revenir en tête (efforts non rentables)
Chasser	Tenter de revenir sur les échappés
Chatouiller (les pédales)	Pédaler avec aisance, en grande forme (1949)
Chaudière (charger la)	Utiliser des produits dopants et en augmenter la dose, au fur et à mesure que les effets diminuent et ce jusqu'à ce que le corps ne puisse plus les supporter. Le coureur utilisateur est souvent perdu pour la compétition et risque des séquelles dans sa vie post-sportive.
Cherrer	Pédaler à fond sans retenue
Cheval d'acier, de fer	Bicyclette (1893)
Chevalier de la pince	Mécanicien
Chevalier de la plaque	Photographe
Chocolat dynamite	Surnom des amphétamines utilisées par les pilotes de chasse allemands pendant les combats de la Deuxième Guerre mondiale
Cinglés du Ventoux (les)	grimper les 3 côtés à la suite

Cintrer (la)	Rouler vite (Jean Alavoine). Au démarrage, Emile Georget, le vainqueur du Galibier 1911, avait l'habitude de rentrer la pointe du pied, sa jambe droite accusant alors assez nettement la forme d'un arc. Ce qui faisait dire à Jean Alavoine, parlant de la jambe de Georget : « Ça y est, les gars... il va encore "la cintrer" ! » [Sport-Digest, 1951, n° 33, août, p 120]
Cliniciens des vélodromes	Soigneurs (1952)
Cœur sur carreau (remis)	Vomir (par Emile Masson 1922)
Cocottes « <i>Avoir les mains aux cocottes</i> »	Poignées fixes des deux freins recouverts de caoutchouc. L'expression « avoir les mains aux cocottes » définit l'une des trois positions classiques. Cette dernière s'adopte lorsqu'on roule au train, les coudes fléchis entre trente et quatre-vingt dix degrés.
Coin des menteurs (le)	Quartier des coureurs au vélodrome
Comingman	Débutant
Compteur « <i>Avoir le compteur bloqué</i> »	Etre dans un jour sans
Confier son angoisse au mystère des fossés et des buissons	Aller aux toilettes en pleine nature [Georges Rozet 1911]
Cornues pédalantes	Cyclistes dopés [par Daniel Delegove, président du Tribunal de Lille qui a jugé en octobre 2000 les protagonistes de l'affaire Festina]
Côte d'Azur	Partie plate des virages d'une piste
Côtier	Grimpeur [Herbert Osbaldeston Duncan 1890]
Couloir de courtoisie	Zone de la chaussée réservée aux cyclistes parisiens et délimitée par des bandes vertes
Couper le vent	Protéger du vent contraire [Frédéric Regamey 1898]
Coup d'hélice	Appuyer rapidement sur les pédales [Ernest Paul Tour de France 1909]
Coureurs libres	Coureurs professionnels (Liège-Bastogne-Liège 1894)
Critérium de la Murge	Soirée en boîte de nuit préparée au pot belge
Croquer de l'aile	S'accrocher à une voiture [Pierre Lorme 1935]
Cuit ("Je suis cuit")	Naze [André Leducq]
Culs-de-plomb	Coureurs d'étape (ne couraient pas toutes les étapes) (expression d'Hippolyte Aucouturier lors de la 4 <sup>e</sup> étape du Tour de France 1903)
Cyclothérapie	Problèmes médicaux du cycliste [Paul de Vivie, le père du cyclotourisme]
<b>D</b>	
Danseuse (en)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ En allemand : en bascule (Schaukeltrab)</li> <li>▪ Lors des ascensions ou lorsque la route s'élève, le coureur se lève de son séant et bascule alternativement son corps sur chaque pédale (augmentation de la force de 30% sur chaque appui)</li> </ul>
Demi-courant d'air « <i>Laisser un ...</i> »	Rouler aussi près que possible des spectateurs (dans la roue les adversaires profitent moins de la diminution de la résistance de l'air)
Démultiplier sa roue	Mettre un petit développement [Georges Rozet 1911]

Dent (tomber les)	« Au sommet, j'ai directement "tombé les dents" ». Le cycliste exprime qu'il a choisi de déplacer sa chaîne sur le petit pignon à l'arrière, augmentant ainsi le développement et donc la distance parcourue à chaque coup de pédale.
Départ à la biscotte	Partir à fond après avoir pris le matin une légère collation et, pour s'échauffer, roulé pendant une vingtaine de kilomètres [Jean Stablinski 1954]
Déposer	Lâcher un concurrent [par Georges Passerieu, 1907]
Déshabiller (se faire)	Perdre son maillot distinctif (jaune, vert, à pois, tricolore...) [par Maurice Schilles 1927]
Déshérités	Individuels non équipés par les maisons de cycle [Henri Desgrange 1907]
Digestif (L'indispensable)	Cognac
Disparus (les)	Les abandons (La VGA 1919)
Distancer (se faire)	Se faire lâcher (1927)
Domestique	Équipier au service d'un ou plusieurs coureurs [Henri Desgrange 1911]
Doping to lose	Méthode consistant à administrer au concurrent des substances diminuant ses capacités
Dopage à rebours (cf doping to lose)	Emploi comme dopants de produits à action calmante
Dynamite	Substance explosive employée sous forme de petits comprimés de composition secrète et variée qui sert à revivifier pour un temps très court le moteur défaillant de l'athlète. Avec un peu de dynamite, un coureur est « chargé ». [Définition proposée en 1936 par l'hebdomadaire sportif <i>Match l'Intran</i> ] Expression déjà utilisée par le cycliste professionnel Jean Alavoine [ <i>Le Miroir des Sports</i> , 12.01.1922]. A partir des années 1950, le dynamite deviendra synonyme d'amphétamine.
Dynamophore précieux	Dopants (1897)
<b>E</b>	
Éclat (prendre un)	Etre mal en point, être déprimé (Jean Alavoine 1922)
Ecumer	Disputer exclusivement les courses régionales (Georges Couze 1949)
Ecumeurs (de courses cyclistes)	Voleurs de bicyclettes sévissant sur les courses cyclistes [par le journaliste Claude Tillet, 1927]
<b>100</b>	
Écureuil	Coureurs des six jours – Surnom donné en 1929 par le poète Brin de Gui : <i>“Ah ! qu'ils sont beaux les écureuils qui tournent dans leur cage”</i> [in <i>“Au temps du Vel d'Hiv”</i> par Dominique Grandfils. – Paris, éd. Gremese, 2014. – 187 p (p 23)]